

Zeitschrift: Tracés : bulletin technique de la Suisse romande
Herausgeber: Société suisse des ingénieurs et des architectes
Band: 138 (2012)
Heft: 08: 175 ans SIA

Rubrik: Dernière image

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

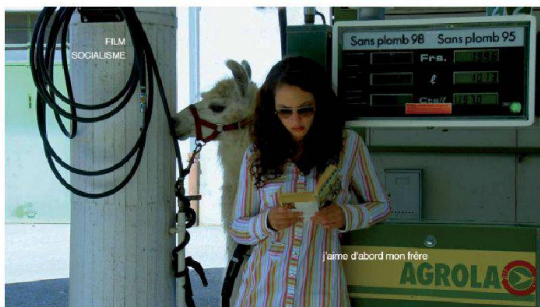
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 08.04.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



Le Silo, un collectif de chercheuses dédié aux images en mouvement, présente un excursus au croisement du cinéma et de l'architecture. Fragment de gai savoir, cette contribution à l'histoire de l'architecture et de l'urbanisme est prélevée dans l'imaginaire des films.

« Nous autres terriens, nous manquons de moyens d'appréciation, et il serait heureux que [...] l'occasion nous soit fournie de faire les kilomètres de marche que représente la visite d'un paquebot¹ » : ainsi Le Corbusier invitait-il ses contemporains – dont les « yeux ne voient pas » (c'est le titre de l'article) – à arpenter les promenoirs de ces bâtiments flottants afin de se faire une idée du style de l'époque à venir. Nous sommes en 1923 et tandis que « la maison des terriens » apparaît à l'architecte comme « l'expression d'un monde périmé à petites dimensions », le paquebot préfigure les futures « machines à habiter ».

En 2010, Jean-Luc Godard faisait à son tour embarquer les spectateurs de la première partie de *Film Socialisme* à bord d'un navire de croisière pour un périple en Méditerranée. Cette fois cependant, nulle prospective, car il s'agit au contraire de jeter un regard rétrospectif sur le 20^e siècle et ses grands récits. Le village vertical (tout y est : restaurant, piscine, galerie d'art, garderie-discothèque, salle de jeux, de spectacle, de culte, de sport, de conférence...) est devenu village global et parmi les habitants de cette Tour de Babel mise à flots, se trouvent d'inattendus conteurs : un philosophe-mathématicien (Alain Badiou) et un économiste (Bernard Maris), une chanteuse-rock américaine (Patti Smith), un poète palestinien (Elias Sanbar), un nageur de combat devenu pétrolier en Afrique (Robert Maloubier), une inspectrice de la police secrète russe (Anastasia Kamenskaia) ou encore une ex-employée de l'ONU de retour du Rwanda (Constance) forment un chœur épique auquel la bibliothèque de la modernité prête ses mots². Mis bout-à-bout leurs fragments de récits composent une sorte de bas-relief, une frise continue où alternent des figures nettement dessinées et des profils à peine en saillie (concrètement : il arrive que l'image soit tellement pixelisée que ces profils semblent grossièrement sculptés ou quasi effacés). Sur ce socle viendront se dresser les personnages en ronde-bosse de la seconde partie, posant comme des statues.

Si le catalogue des arts auxquels Godard a l'habitude d'emprunter avait jusqu'à présent privilégié la peinture, les références à la sculpture dominant étonnamment *Film Socialisme*, fait de creux et de pleins, équilibrant ses volumes et travaillant ses rapports d'échelles. Si Godard met ainsi de la géométrie³ dans son art, c'est aussi qu'il tente de retrouver le geste de Fernand Braudel, le grand historien de la Méditerranée, qui jadis délaissait la chronique des événements et ralentissait notre histoire en mobilisant les « ondes longues » de la géographie.

Et pourtant, l'actualité récente a brutalement rattrapé le film. Par le hasard le plus fou, c'est en effet sur le Costa Concordia désormais échoué au large de la Toscane que Godard et son équipe ont filmé cette épopée. Nous sommes en 2012 et que voyons-nous ? Nous autres terriens – depuis la terre ferme – revisitons *Film Socialisme* avec des yeux de rescapés, comme la machine-tombeau que nous habitons.

Jennifer Verraes, Le Silo, <www.lesilo.org>

¹ Le CORBUSIER, « Des yeux qui ne voient pas... les paquebots », dans *Vers une architecture*, Paris, Flammarion, 1995, [1923], p. 71

² Sont cités, entre autres, C. Lévi-Strauss, W. Benjamin, H. Arendt, J.-P. Sartre, H. Bergson, C. Péguy, P. Ricoeur, J. Genet, S. Beckett, etc.

³ La référence à *L'Origine de la géométrie* de Husserl est explicite. Elle se transforme même en « géométrie comme origine ».